

Tête de la Maye, 2518 m

Face S, *Gay Pied**

La *Tête de la Maye* est la première éminence rocheuse au N de *La Bérarde*. On peut accéder à son sommet (2518 m) par un sentier escarpé qui est, par endroit, équipé de chaînes. Son flanc S se présente comme une imposante muraille de granite, assez mouvementée, formée de parties peu pentues, de ressauts verticaux, de surplombs et de gazons. Souillée de multiples traces noires, la face S n'est pas particulièrement jolie, mais son rocher est solide et elle a l'intérêt, pour ce qui nous concerne ici, d'être parcourue par de nombreuses voies d'escalade. Celles-ci ne font pas nécessairement toute la hauteur de la colline (~800 m) ; certaines s'arrêtent en effet à l'*Épaule de la Maye*, sommet apparent secondaire au SSE du sommet réel et à droite de celui-ci lorsqu'on regarde la face depuis *La Bérarde* ; d'autres le font bien avant, dès la rencontre du sentier de descente. Accessible par une courte marche d'approche (de 30 à 45 minutes) et bien équipée, elle peut être assimilée à une école d'escalade. L'ampleur de certaines voies (jusqu'à 16 longueurs) tempère un peu cette vision scolaire du site, à moins que l'on y voit un moyen de s'entraîner à l'escalade rapide en longue voie ou d'améliorer son endurance ; ce ne fut jamais notre cas !

En automne, le petit hameau de *La Bérarde* a un charme indéniable. L'endroit est désert et calme et la montagne est tout à ses rares visiteurs. Par sa longueur et son encaissement, la route qui y conduit renforce cette impression d'isolement. Tout au long de la voie, le *Glacier Long* de l'*Ailefroide* et le *Glacier de la Pilatte* embellissent le fond de la *Vallée du Vénéon* au S.

Gay Pied est une des voies les plus faciles de la face ; comparable en cela à *Douce Maye*, mais plus intéressante que cette dernière, mieux équipée, plus homogène dans la difficulté, plus élégante dans le choix des parties grimpantes. Elle pourrait être considérée comme une voie d'initiation à l'escalade si sa première longueur ne faisait barrage. Cette longueur et quelques autres accroissent cependant, par leur raideur et leur difficulté, l'intérêt de cette voie attachante. On y remonte aussi beaucoup de dalles plus couchées et certaines sont parfaitement lisses ; c'est alors l'escalade en adhérence qui prime, ce qui requerra des semelles au caoutchouc irréprochable et des mains sans moiteur...

Renseignements divers

- Ouvreurs : Michou et Michou en 1991, selon [1].
- Difficulté
 - PD sup selon Th. Margueritat [4],
 - PD sup/AD inf et [4a, 5a] selon J.M. Cambon [1],
 - AD et [4b, 5a] selon C2C [2],
 - [4c, 5a+] selon H. Galley [3].
- 12 longueurs (la longueur-clé est en rouge) :

L1 : 5a	L2 : 4c	L3 : 3b	L4 : 3b	L5 : 4c
L6 : 3b	L7 : 3b	L8 : 3b	L9 : 3b	L10 : 4c
L11 : 4b	L12 : 4b			

La première longueur est difficile, en plus à froid, et tranche un peu avec le reste de la voie, qui est plutôt dans le 3 ou 4.

* Mise à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons "Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification" 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

- Orientation : S ; il peut y faire très chaud les jours ensoleillés d'été.
- Rocher : très beau granite aux prises arrondies, compact, avec peu de débris. L'escalade se fait en partie en adhérence. Il faut donc être habitué à cette technique sur granite, tellement différent du calcaire.
- Carte : IGN 3436 ET (Meije Pelvoux)
- Dénivellation : paroi de 300 m selon [3, 2], de 180 m selon [4].
- Horaire : approche 45 min, escalade 2 h 30 – 4 h 00, descente 1 h, selon [4, 1].
- Logement : camping, refuge, gîtes ou chambres d'hôtes à La Bérarde.
- Toponymie. Si l'on rapproche le nom de la voie de celui des premiers ascensionnistes, il est vraisemblable qu'il provienne du nom du magazine gay français *Gai Pied*, mensuel puis hebdomadaire, fondé en 1979 et disparu en 1992, peu après la création de cette voie.

Équipement, matériel particulier

- Équipement de 1991. Les relais sont constitués de deux spits. Aux 5 premiers relais on trouve en plus deux spits reliés par une chaîne avec maillon rapide, permettant de faire un rappel en toute sécurité.
- Corde de 2×45 m selon [4] ou de 50 m si l'on veut faire deux longueurs en une (prévoir alors assez de dégaines car les protections sont nombreuses et de sangles pour éviter le tirage).
Casque, 10-12 dégaines et des sangles pour relier les points du relais. Coinceurs inutiles. Des chaussures légères suffisent pour l'approche et la descente.

Accès routier

La Bérarde [72 km, 1 h 30 de *Grenoble*].

Approche

Avant les premières habitations du hameau, quelques mètres après le panneau routier *La Bérarde*, prendre un sentier qui monte vers le N (panneau indiquant *accès escalade – face sud de la maye – itinéraire conseillé*). À la bifurcation qui suit peu après prendre à droite (panneau *Falaise d'escalade*). Après 25 min, on arrive au pied de l'éperon qui descend le plus bas. Ne pas suivre le sentier qui part à gauche et qui conduit au départ de *Pujolidal*, un peu plus haut sur l'éperon, et à la partie gauche de la paroi, mais prendre une sente qui longe les rochers à droite et s'estompe peu à peu. La voie démarre 5 m à gauche d'un pilier accolé humanoïde caractéristique (formé de 3 rectangles horizontaux superposés).

Cheminement

Les longueurs les plus difficiles sont L1 et L5. Après une période de pluie, un suintement peut rendre le départ scabreux [3]. Les cotations mises en début de description sont celles de J. M. Cambon [1] ; les nôtres en cours de description sont suivies d'un point d'interrogation.

1. (5a) Longueur soutenue formée d'une succession de murs raides laissant peu de répit (4c?), au milieu desquels on trouve un léger surplomb que l'on franchit en diagonale montante à droite (5a?).

2. (4c) Courte longueur formée de dalles couchées entrecoupées d'un petit ressaut évitable (3c?).
3. (3b) Même style que L2: dalles couchées (3b?) qui aboutissent à un petit ressaut évitable (4b?). Relais peu confortable sur dalles.

Cette courte longueur pourrait être combinée avec la suivante, également courte.

La large vire herbeuse en haut à droite de R3 ne nous a pas semblé permettre une échappatoire aisée (tentative avortée; au besoin, mieux vaut faire des rappels).

4. (3b) Petit ressaut au-dessus du relais (4a?), qui conduit un peu à gauche à une magnifique dalle lisse tout en adhérence (4b?). Relais sur une large vire herbeuse.

Échappatoire possible à droite [non réalisé et apparemment non évidente, même sur photo; au besoin, mieux vaut faire des rappels].

5. (4c) Droit au-dessus du relais, prendre un mur sculpté puis fissuré (4c? en finesse). On poursuit par une dalle couchée et on termine par un court passage raide formé de rochers brisés avec un surplomb à droite (4b?); selon [3], le surplomb peut se passer directement (5b) [non réalisé].

Sur photo, il semble qu'une échappatoire soit possible par les zones herbeuses au-dessus du relais; suivre des vires herbeuses à droite d'abord horizontalement puis en légère descente [non réalisé].

6. (3b) Traversée vers la gauche sur une dalle (on y aperçoit la ligne de *Ni Po Ni Maye*) bordée à droite et en haut par de l'herbe.
- 7, 8, 9. (3b) Des dalles de pentes variables et de petits ressauts.
10. (4c) Dalles suivies d'un petit ressaut que l'on attaque en tirant d'abord à droite puis en traversant à gauche par des prises inversées.

Cette courte longueur pourrait être combinée avec la suivante, également courte.

11. Dalles suivies également d'un bombé (4b?, un pas de bloc), que l'on peut éviter par la gauche (3b).

R11 commun avec Ni Po Ni Maye et De Maye en Pis, sur un replat à droite d'un couloir herbeux emprunté par les grimpeurs. La dernière longueur peut être évitée en prenant le couloir herbeux à gauche.

12. (3a puis 4b) Traverser en faible ascendance vers la droite, d'abord sur de l'herbe et ensuite dans une dalle, jusqu'à un éperon (3a?). Un relais intermédiaire à cet endroit serait souhaitable (tirage, longueur supérieure à 50 m) mais n'est pas installé. Gravier l'éperon, qui commence par un mur raide et se poursuit par des dalles couchées (4b?). Relais à côté des chaînes du sentier.

Descente

- Descente par le sentier équipé de la Tête de la Maye qui rejoint un des sentiers conduisant de La Béarde au refuge du Châtelleret (on prend à droite pour descendre à La Béarde). Il est possible de revenir au pied de la voie (au cas où du matériel y aurait été laissé) par une sente qui démarre (et monte) à la troisième épingle rencontrée sur ce dernier sentier (celui de La Béarde venant du refuge du Châtelleret). Cette sente passe d'abord par le pied de l'éperon de *Pujolidal*.

- Les cinq premiers relais sont équipés pour le rappel (2 points reliés par une chaîne avec mayon rapide). Avec une corde de 50 m, on peut faire en une fois L1-L2 (grâce à l'élasticité de la corde), L3-L4 et L2-L3.

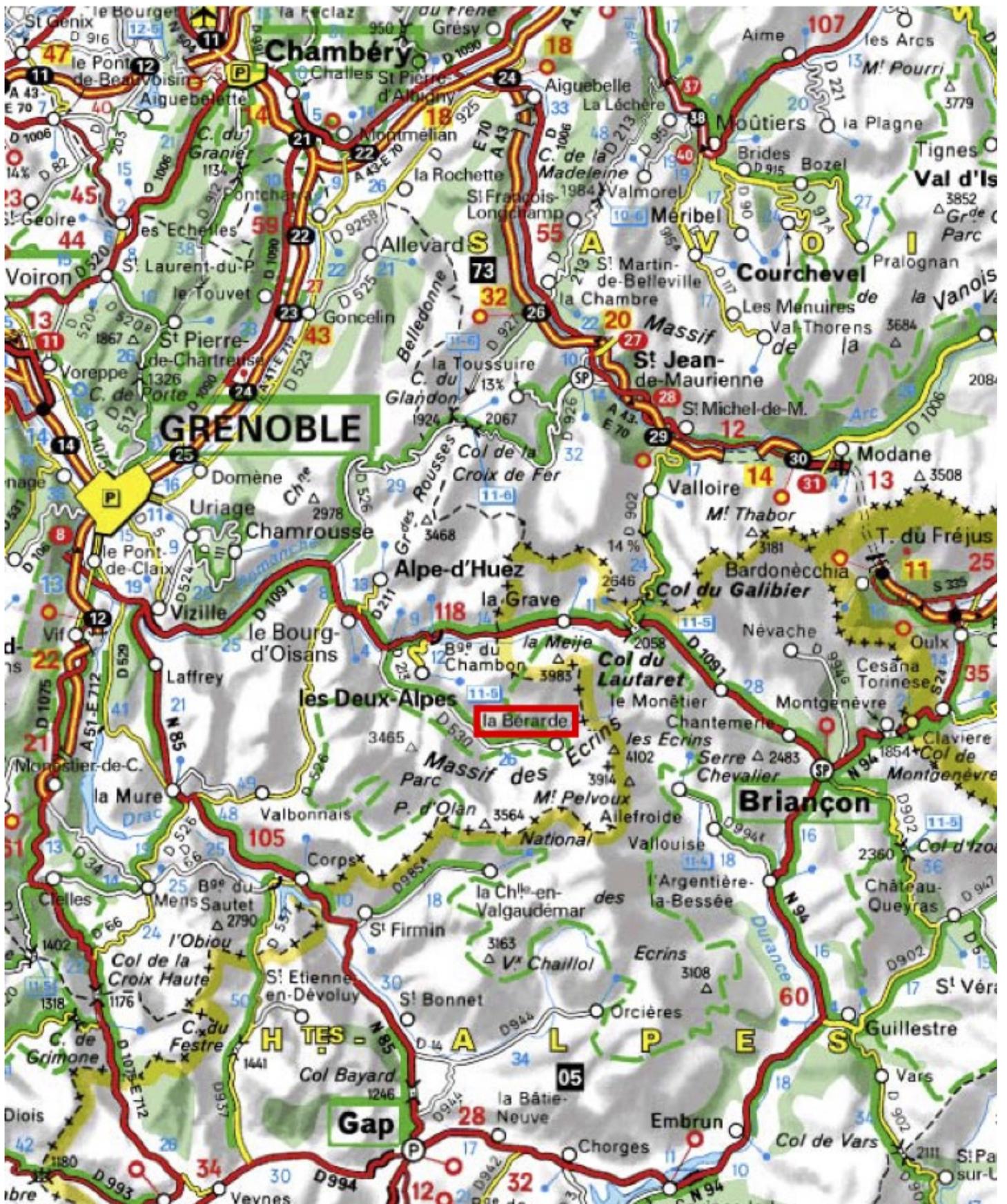
On se rappellera cependant ce qu'en dit Jean Michel Cambon [1 ; p. 46], ouvrier prolifique de voies dans la région : *Mieux vaut que les rappels ne soient pas généralisés dans cette face : il y a trop de vires délicates et encombrées, avec risque de chutes de pierres provoquées par la corde (ou les maladroits !); et la Maye présente un très bon sentier de descente.*

Rédaction et réalisations

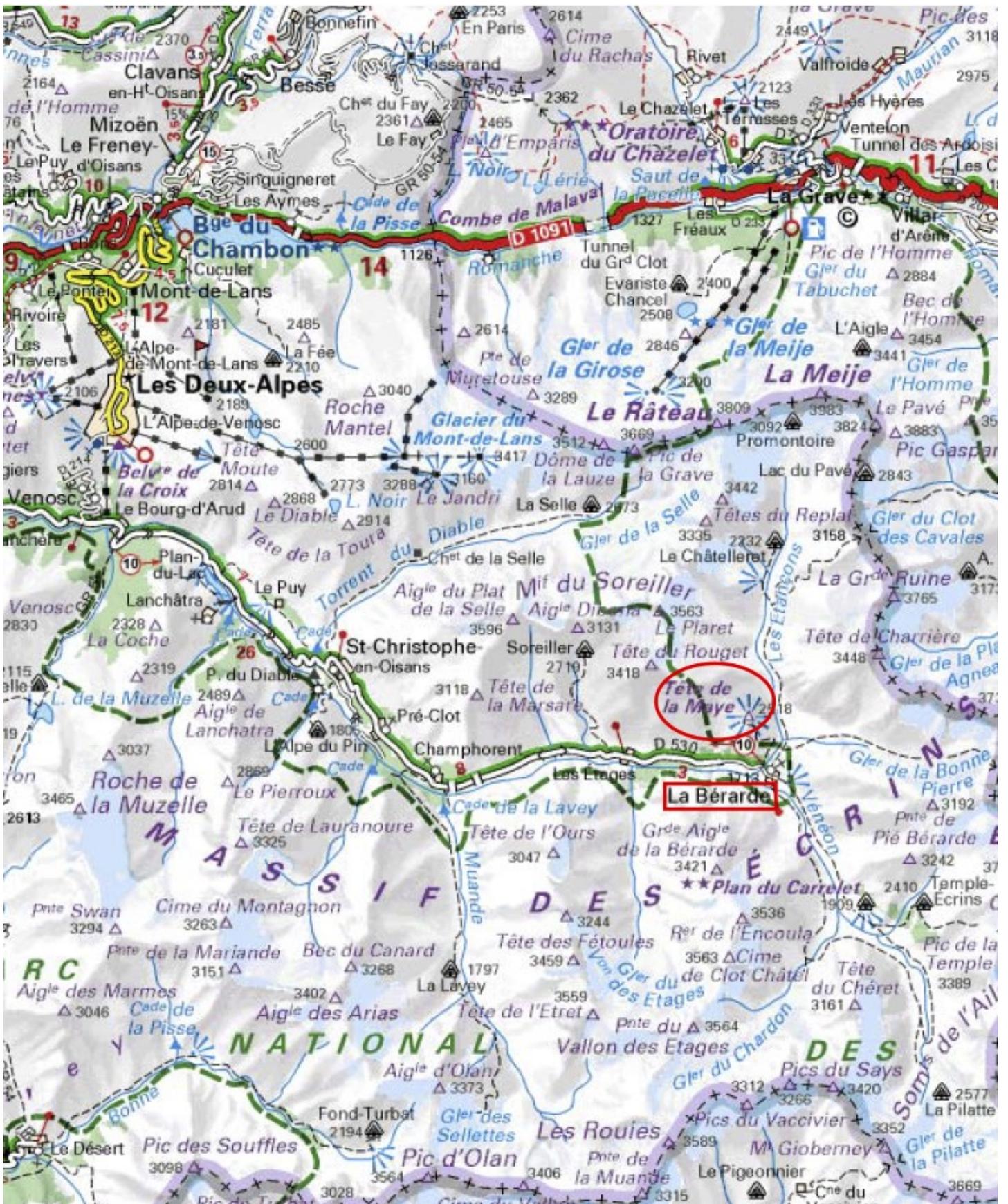
- Rédaction : J. Ch. Gilbert (Jean-Charles.Gilbert@inria.fr) en octobre 2006, juillet 2007 et août 2010. Bouts de texte parfois repris de [3, 2] et remaniés ; dernière mise à jour le 13 septembre 2023 à 14 h 47.
- Réalisations
 - avec Xavier Jonsson, le lundi 9 octobre 2006 (3 premières longueurs) et le samedi 14 juillet 2007 (4 premières longueurs) ;
 - avec Marie Gilbert, le vendredi 13 août 2010 (il y avait d'autres cordées dans la voie, mais sans affluence) : corde de 2×45 m, approche 40 min, escalade 5 h 50.

Références

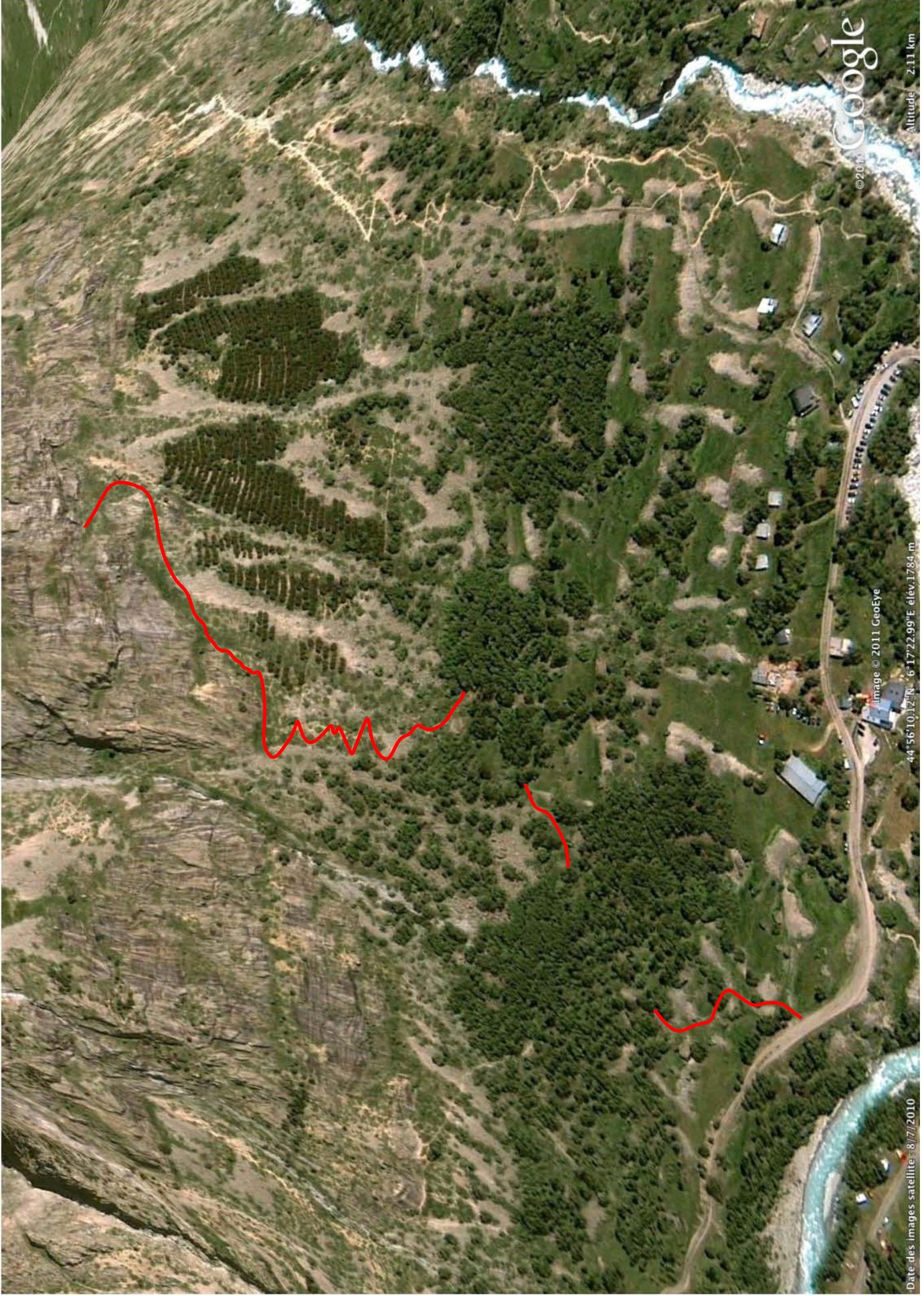
- [1] J.M. Cambon (2005). *Escalades à La Bérarde et au Vénéon*. À compte d'auteur. 1, 2, 4
- [2] Camp to Camp (2009). *Tête de la Maye: Gay Pied*. Internet. 1, 2, 4
- [3] Hervé Galley (2005). *Escalade Plaisir – Alpes Françaises du Nord*. Olizane. [Google Books]. 1, 2, 3, 4
- [4] Thierry Margueritat (1998). *Escalades Faciles*. Oros. 1, 2



Accès routier à *La Bérarde*
(ViaMichelin)



Tête de la Maye – Localisation par rapport à La Bérarde
(ViaMichelin)



Tête de la Maye – *Gay Pied* – Approche
(Google Earth 3D – vue orientée vers le N – 8-7-2010)



Tête de la Maye – *Gay Pied* – Départ de l'approche
(Photo prise le 26 juin 2011)



Tête de la Maye – *Gay Pied* – Localisation du départ de la voie
(Photos prises le 26 juin 2011)



Tête de la Maye – *Gay Pied* – Topo
(Photo prise le 26 juin 2011)



Tête de la Maye – *Gay Pied* – Le passage-clé de L1 (5a)
(Photo prise par Claude Lemréchal le 14 juillet 2007)



Tête de la Maye – *Gay Pied* – Mur raide mais non athlétique à la fin de L1 (5a)
Le pilier humanoïde accolé permettant de repérer le départ se voit à l'arrière plan
(Photo prise le 13 août 2010)



Tête de la Maye – *Gay Pied* – L2 (4c), avec vue sur *La Bérarde* et la *Vallée du Vénéon*
(Photo prise le 13 août 2010)



Tête de la Maye – *Gay Pied* – La magnifique dalle de L4 (3b), en adhérence sur pieds et mains
(Photo prise le 13 août 2010)



Tête de la Maye – *Gay Pied* – L5 (4c) retrouve de la raideur (une autre cordée dans L4)
(Photo prise le 13 août 2010)



Tête de la Maye – *Gay Pied* – L10 (4c): des dalles couchées suivies d'une partie plus raide
(Photo prise le 13 août 2010)



Tête de la Maye – *Gay Pied* – Même schéma pour L11 (4b) : dalles couchées suivies d'une partie plus raide
(Photo prise le 13 août 2010)



Tête de la Maye – *Gay Pied* – L12 (4b) : belle longueur qu'il vaut mieux ne pas éviter
(Photo prise le 13 août 2010)



Tête de la Maye – *Gay Pied* – Fin de L12 (4b) avec vue sur l'entrée de La Béarde
(Photo prise le 13 août 2010)